Partie 16

2061

Verity atterrit en plein cœur de l'effervescence d'un marché urbain. Cela ressemblait beaucoup à la réalité, songea-t-elle, et cela aurait pu être dans presque n'importe quelle ville européenne.

Elle regarda de plus près l'un des étals de légumes : les fruits et les légumes paraissaient incroyablement frais, presque luisants, elle n'avait jamais rien vu de tel. Puis elle se souvint que le professeur Dimenport avait dit aux Grooters que leurs cinq sens seraient drastiquement amplifiés dans un Monde de Rêve. Et elle s'en rappelait très bien de Shoparadise.

Le marché proposait aussi de nombreux autres produits de la ferme : miel, poulet grillé, saucisses, fromage, etc. Les odeurs étaient intenses et variées. Verity savoura chaque instant.

Au bout d'un moment, elle se dit : *Attends… Je connais cet endroit… ce ne serait pas la Plaine de Plainpalais à Genève ?*

— Si, c'est bien ça, dit l'une des dames qui vendait des baies fraîches, goûtez ces myrtilles !

Verity s'exécuta et les trouva divines.

— Merci, dit-elle, et elle continua à se promener, cherchant des repères qu'elle reconnaîtrait.

Elle prit mentalement note de ce qu'elle voyait :

Il y a beaucoup d'arbres, et plein de nouveaux bâtiments que je n'ai jamais vus auparavant. Mais le skatepark est toujours là, ainsi que beaucoup d'anciens bâtiments. Étrange… tout est si harmonieux… comme s'ils avaient démoli tous les bâtiments laids et les avaient remplacés par de nouveaux, plus beaux, qui s'intègrent mieux dans le paysage urbain.

La chose suivante qu'elle remarqua, c'est à quel point tout était calme. Les gens se déplaçaient principalement à pied ou à vélo, quelques-uns utilisant divers deux-roues électriques. Aucun véhicule à essence bruyant. On aurait dit que les seules voitures aux alentours, et il y en avait très peu, étaient des camionnettes de livraison, toutes apparemment alimentées silencieusement par l'électricité.

Belle sensation, pensa Verity, *quelle différence ça fait quand il n'y a pas plein de voitures garées et roulant partout.*

Elle demanda à une femme dans la rue où étaient toutes les voitures, et celle-ci répondit qu'à part les véhicules de livraison, les seules voitures étaient des véhicules de location automatiques garés à la périphérie de la ville, utilisés par les gens qui voulaient se déplacer plus loin.

— Et en quelle année on est ?

La dame eut l'air perplexe et répondit :

— En *2061*, bien sûr, une année très spéciale ici à Genève.

Tandis qu'elle marchait vers le rond-point de Plainpalais, elle fut soulagée de voir que la grande chaîne de restauration rapide avait disparu. Les rails de tramway aussi, remplacés par une nouvelle entrée de station de métro, magnifiquement décorée. Apparemment, le métro était le seul transport public nécessaire dans cette Genève du futur. Mais les célèbres statues en bronze étaient toujours là. Elles n'avaient pas bougé depuis qu'elle les avait vues pour la dernière fois en 1995.

Le café de franchise avait été remplacé par un bistrot authentique qui se fondait mieux dans le paysage urbain, sans aucune publicité

visible nulle part. Et les aliments et boissons proposés avaient l'air bien plus sains.

Cependant, Verity était légèrement inquiète de ne pas encore avoir vu le cercle avec l'étoile. Avait-elle, d'une manière ou d'une autre, atterri dans un autre type de réalité alternative ?

Cela ressemblait certainement à un Monde de Rêve « normal ». Mais il lui fallait une confirmation. Elle continua vers le Parc des Bastions, où des gens jouaient toujours aux échecs sur les grands échiquiers au sol, et d'autres jouaient aux cartes, lisaient, discutaient ou s'enlaçaient sur les bancs ou sur la pelouse. Et des chiens jouaient avec des enfants et des adultes, sans aucune laisse en vue.

À l'intérieur du parc, elle tourna à gauche pour rejoindre le Mur des Réformateurs, toujours là avec ses quatre grandes statues de Calvin, Knox, Farel et Bèze. Sur le mur, le long de ses 100 m, en lettres immenses, était inscrit :

POST TENEBRAS LUX

Après les ténèbres, la lumière. Mais attends… il y avait quelque chose qui ne collait pas avec les souvenirs de Verity : une étoile gravée à l'intérieur de la lettre O. Voilà sa preuve.

Après les ténèbres, la lumière, pensa Verity.

Cette devise lui avait permis de tenir bon à travers les nombreux bas et périodes sombres de sa vie. Elle savait qu'il y avait de l'espérance et qu'un monde meilleur était possible. À cause de la longueur de l'inscription dans la pierre claire, il était très difficile de prendre une photographie complète du texte entier. C'était l'un de ces endroits dans le monde qu'il fallait visiter en personne.

Tandis qu'elle observait un chien et un chat jouer ensemble au pied du mur, elle remarqua aussi une autre chose étrange : deux lettres bien plus petites, I et O, avaient été gravées juste après le R de *TENEBRAS*.

— RIO ? s'interrogea Verity.

Cela lui fit penser à la ville au Brésil, et elle se demanda si c'était une sorte de message caché. Peut-être.

Elle fut heureuse de voir que le bâtiment principal de l'université, face à l'inscription du mur, était intact.

Ce qui étonna le plus Verity, c'était à quel point tous les gens paraissaient rayonnants. Elle pouvait vraiment ressentir leur bonheur et leur bien-être, même chez les personnes plus âgées. Tout cela lui fit penser au projet qu'un de ses amis avait lancé pour inciter les gens à sourire dans les tramways à Genève. Peut-être avait-il enfin réussi ?

Les gens étaient habillés avec beaucoup de goût. Des hommes et des femmes élégants, partout, portaient une mode intemporelle.

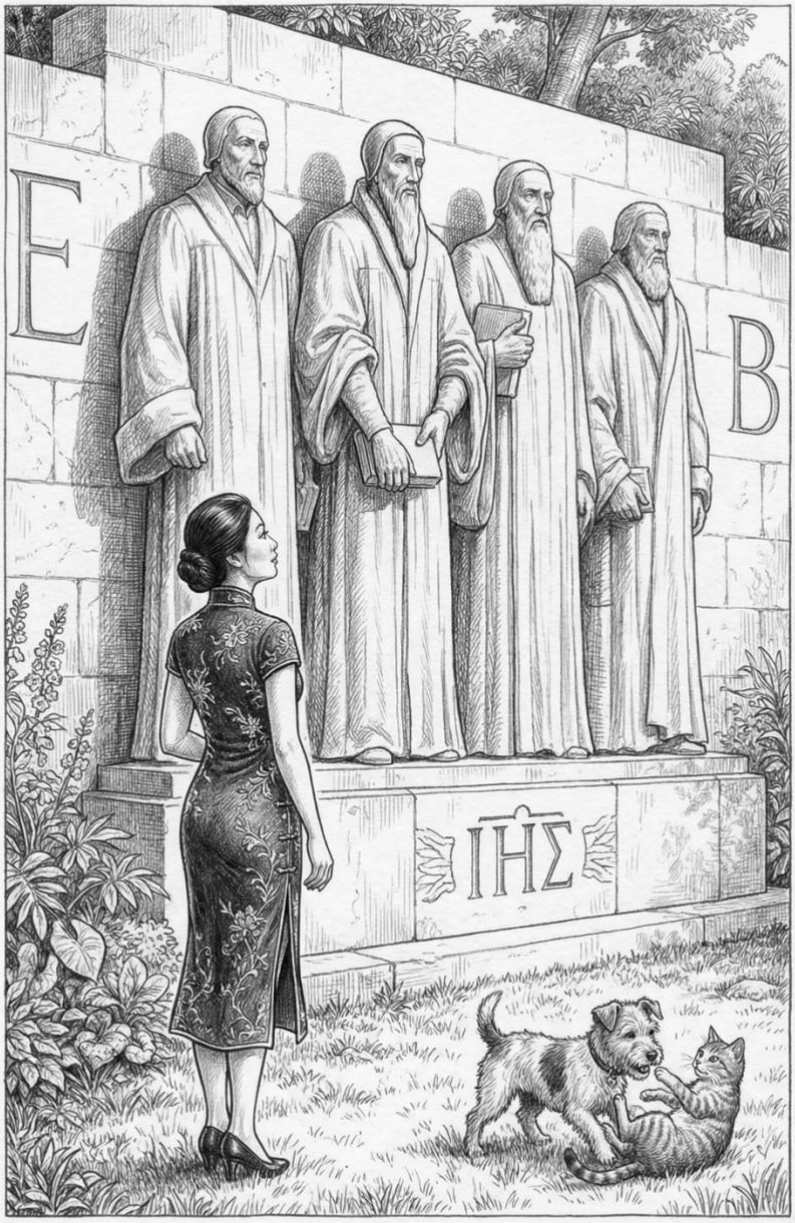
Il y avait aussi de nombreux artistes de rue qui chantaient ou jouaient une belle musique sur des instruments originaux. Elle croisa aussi quelques amuseurs publics très talentueux.

Verity continua jusqu'à la Vieille-Ville, qui avait maintenant des rues pavées partout au lieu de l'asphalte. Et le son des cloches de la cathédrale Saint-Pierre lui rappela que le temps passe, même dans un Monde de Rêve. La Vieille-Ville était restée pour l'essentiel inchangée, à la différence que la plupart des magasins, bars et restaurants semblaient dégager beaucoup plus de chaleur et de convivialité que dans ses souvenirs.

Puis elle descendit vers le lac, contente de voir que sa boutique de lingerie préférée était toujours là. Et quelle sélection ils avaient en vitrine !

La ville était belle et bien entretenue. Aucune publicité nulle part. Il y avait des fleurs sur les balcons, beaucoup d'arbres et d'espaces verts dans toute la ville, des endroits où les enfants pouvaient jouer, et de magnifiques œuvres d'art qui rendaient la ville unique.

Elle poursuivit, passant devant Rive et le Café Léo, jusqu'au Jardin Anglais, qu'elle reconnut à peine, avec plein de jolis nouveaux bars et restaurants au bord de l'eau, qui s'intégraient harmonieusement à leur environnement. Elle s'assit sur un canapé dans l'un des établissements, juste au bord de l'eau. Elle commanda un chocolat viennois et regarda le repère aquatique centenaire de Genève, le Jet d'Eau, une fontaine d'eau de 140 m de haut.


E
B
ΙΗΣ

Elle fut heureuse de voir l'eau de la fontaine souffler vers la ville, signe d'un beau temps persistant. Si l'année était vraiment 2061, alors le Jet d'Eau approchait lentement de son bicentenaire.

Encore une fois, elle n'entendait aucun trafic automobile bruyant ni aucun bateau à moteur perturbant le calme, seulement des voiliers qui glissaient silencieusement. Il y avait aussi beaucoup d'oiseaux sur le lac, et même dans ce Monde de Rêve, la majesté des cygnes blancs se démarquait.

Verity se demanda pourquoi personne n'était venu vers elle, comme Tirvey l'avait fait à Shoparadise, et comme d'autres guides étaient venus dans les Mondes de Rêve des autres Grooters.

Mais soudain, une élégante femme aux cheveux bruns s'approcha d'elle.

— Bonjour, Verity, je m'appelle Smaranda. Bienvenue à Genève.

— Bonjour, dit Verity, merci, je t'en prie, assieds-toi.

Smaranda avait probablement la mi-quarantaine, mais paraissait au moins dix ans de moins.

— Je t'ai suivie à distance depuis ton arrivée, je voulais te laisser découvrir la ville par toi-même d'abord, pour que tu ne sois pas distraite par mes paroles. Comment tu trouves jusqu'à présent ?

— C'est merveilleux ici, dit Verity, si beau, calme et romantique… Et les gens sont si gentils et amicaux, ils sourient tout le temps. Et ils ont l'air d'être en très bonne santé aussi. Smaranda, il faut que tu me dises comment tout cela est possible.

— Je répondrai à toutes tes questions, répondit la femme, mais d'abord, laisse-moi te raconter une histoire.

— J'adore les histoires, dit Verity, repensant à Marrakech.



— *« Il y a très très longtemps,* il y avait une petite fille blonde. Elle s'appelait Belinda et vivait sur une grande île dans les mers du Sud. C'était une belle île avec de nombreux paysages, plantes et animaux uniques.

« Belinda grandit dans un petit village pas trop loin de la plus grande ville de l'île. Elle se rendait compte qu'elle avait beaucoup de chance de vivre sur cette grande et belle île. Mais elle voyait aussi beaucoup de choses qu'elle n'aimait pas, en particulier la façon dont se comportaient de nombreux adultes.

« Comme beaucoup d'enfants de son âge, Belinda rêvait d'un monde meilleur, alors elle notait dans son journal tout ce qu'elle n'aimait pas.

♫ *Un autre monde – Téléphone*

« En grandissant, elle avait rempli de nombreux carnets de choses qu'elle voulait améliorer.

« Elle devint une très belle jeune femme et commença à rencontrer des garçons. Mais il y avait beaucoup de choses qu'elle n'aimait pas chez ces garçons, alors elle nota cela aussi dans son journal.

« Une fois ses études secondaires terminées, Belinda décida d'étudier le droit dans une grande université sur le continent, parce qu'elle voulait comprendre comment toutes les lois, bonnes et mauvaises, voyaient le jour et rendaient la vie des gens meilleure ou pire.

« Pendant ses études, elle lut non seulement des livres de droit, mais aussi de nombreux autres livres sur des sujets comme la santé, la physique, la psychologie, l'histoire, l'architecture, parce qu'elle voulait comprendre la vue d'ensemble de ce qui pouvait rendre la vie des gens pire ou meilleure.

« Et après l'université, Belinda commença à travailler pour le gouvernement dans la capitale du continent. Elle était maintenant devenue une femme séduisante et mature, avec de nombreux atouts féminins dont elle était parfaitement consciente.

« Elle apprit à connaître beaucoup de gens au gouvernement qui avaient une certaine influence pour écrire les lois qui touchaient à la vie des gens, à la fois sur le continent et sur son île.

« Elle retournait régulièrement sur son île pour rencontrer les politiciens locaux, qui pouvaient eux aussi faire des lois qui rendaient la vie des gens meilleure ou pire.

« Au bout de deux ans, Belinda connaissait la plupart des personnes qui avaient le pouvoir d'influencer la vie des gens sur son île.

« Elle était maintenant prête à exécuter son plan.

« Belinda choisit soigneusement les hommes du gouvernement, mariés ou non, qu'elle devait séduire et avec qui elle devait coucher pour que son plan fonctionne. Elle leur offrit les meilleures expériences sexuelles de leur vie. Et elle s'arrangea pour enregistrer discrètement tout ce qu'ils disaient et filma tous les actes sexuels avec elle.

« Puis, en les regardant avec ses yeux d'ange, elle leur demanda s'ils pouvaient faire adopter certaines initiatives législatives qui rendraient meilleure la vie des gens sur son île. Elle leur promit honnêtement de leur offrir à nouveau du sexe merveilleux s'ils réussissaient.

« Certains de ces hommes refusèrent de coopérer, disant que de telles initiatives risquaient d'être impopulaires et compromettraient leur carrière politique. Mais après que Belinda leur eut envoyé une clé USB avec du contenu très spécifique, ils devinrent soudain très coopératifs.

« Le plan de Belinda fonctionna, et ainsi, après trois ans et beaucoup de sexe, le gouvernement local et fédéral avait fait passer de nombreuses nouvelles bonnes lois qui rendraient meilleure la vie des gens sur la grande île.

« Par exemple, il était maintenant interdit de vendre de la nourriture contenant des additifs, des conservateurs ou tout autre produit chimique.

« Il y eut un grand coup de filet contre toutes les sources de pollution visuelle sur la grande île : aucune publicité n'était autorisée dans les lieux publics, uniquement sur des pages dédiées sur internet.

« Sur la base de recherches scientifiques solides prouvant leurs effets négatifs sur la santé, les informations négatives sans intérêt étaient désormais interdites dans les journaux et magazines. Et surtout à la télévision.

« Seules de belles maisons et de beaux bâtiments pouvaient être construits, et les architectes devaient faire graver leur nom sur leurs bâtiments pour s'assurer qu'ils ne construiraient rien dont ils ne seraient pas fiers.

« Les voitures polluantes et bruyantes seraient progressivement supprimées. Des initiatives d'urbanisme furent prises pour minimiser, à la source, le besoin d'utiliser la voiture au quotidien.

« L'impôt sur le revenu fut aboli, obligeant le gouvernement à travailler plus efficacement avec les recettes de la TVA.

« Des programmes de plantation d'arbres furent lancés, et des quotas de replantation devaient être respectés.

« Des programmes d'orientation professionnelle furent introduits pour aider les gens malheureux à trouver leur mission dans la vie. Et des initiatives de montée en compétences soutinrent les personnes qui voulaient changer de carrière.

« Les résultats furent presque miraculeux, et des scientifiques du monde entier vinrent en avion sur la grande île pour découvrir leur secret de réussite.

« La plupart des criminels furent sortis de prison, et on leur expliqua ce qui avait conduit à leur comportement destructeur. Ils furent mis au travail productif tout en étant aidés par des psychologues et des coachs de carrière pour trouver leurs passions dans la vie.

« Enfin, de la même manière que les gens devaient entretenir leur maison et leur jardin par respect pour leurs voisins, ils devaient prendre soin de leur corps et de leurs vêtements par respect pour les personnes qu'ils rencontraient quotidiennement.

« La vision de Belinda s'était matérialisée. Après dix ans, la grande île avait complètement changé pour devenir ce qui se rapprochait le

plus du paradis sur Terre. Belinda était désormais surnommée l'Ange de Tasmanie.

« Et les gens de la grande île dans les mers du Sud vécurent heureux pour toujours… »



— Waouh, quelle histoire ! s'exclama Verity. Maintenant, laisse-moi deviner… pour rendre Genève aussi belle qu'elle l'est aujourd'hui, vous vous êtes inspirés de cette histoire ?

— Exactement.

Verity se demanda si Smaranda avait fait de la « *politique horizontale* » de la même manière que Belinda.

— Le résultat est au-delà de l'imaginable, dit-elle à la gracieuse femme.

— Ce n'est pas de la science-fiction, Verity, dit Smaranda en souriant. Des changements comme ceux-ci prendront du temps, surtout pour laisser grandir les arbres nouvellement plantés, mais une fois que la mentalité collective bascule avec l'objectif de bâtir des villes plus vivables, alors tout devient possible.

— Cela me rappelle un peu l'expansion d'après-guerre aux États-Unis, mais aussi la reconstruction de l'Allemagne et du Japon, à bien des égards miraculeuse.

— Quand les gens s'entraident, tout devient possible. Cependant, cette fois-ci, on veut reconstruire des villes esthétiques. À l'époque d'où tu viens, en 2018, quelques efforts dans cette direction ont déjà été faits à Dresde.

— Merci infiniment de m'avoir éclairée sur les possibilités qui s'offrent à nous. D'ailleurs, je suis passée devant l'endroit où se trouvait l'hôpital, et j'ai vu qu'il avait disparu.

— Tu veux dire les anciens Hôpitaux Universitaires de Genève ? Oui, le plus laid bâtiment de la ville a été remplacé il y a de nombreuses années par un magnifique *HUG-Centre*, où les gens viennent faire le plein d'affection.

— Mais où soigne-t-on les malades ?

— Eh bien, il y a un principe simplissime qui explique l'essentiel des différences entre ce que tu vois ici et la Genève que tu connais. Tu en as certainement entendu parler : ça s'appelle l'offre et la demande.

— Bien sûr, j'en ai entendu parler.

— Ce qui signifie que s'il y a une demande pour un certain produit ou service, il y aura une offre correspondante pour répondre à cette demande. Autrement dit, tant qu'il continuera à y avoir une demande pour des médicaments anesthésiants, des services médicaux, des cigarettes, des armes, de la malbouffe, des services bancaires ou juridiques, etc., il y aura des gens et des entreprises pour fournir ces produits et services.

— Je n'y avais pas pensé comme ça.

— Et que tu en sois consciente ou non, le fait que vous, les Grooters, vous réunissiez maintenant pour résoudre de grands problèmes, vient justement du fait que de plus en plus de gens demandent du changement. Ils ne savent simplement pas comment faire changer les choses, alors ils ont besoin de votre puissance cérébrale combinée.

— Point de vue intéressant.

— Tu peux aussi créer une demande positive en proposant de nouveaux produits ou services. C'est ce qu'on appelle l'innovation, et c'est nécessaire parce que le client moyen ne demandera pas un smartphone révolutionnaire, ni un aspirateur silencieux, ni des communications internet gratuites. Et c'est pour ça qu'on a besoin d'inventeurs et d'entrepreneurs : pour rendre la vie des gens meilleure.

— Merci infiniment pour ces explications, Smaranda.



— Avant que tu partes, il y a quelque chose que je veux te montrer, Verity.

Smaranda et Verity quittèrent les bords du lac et remontèrent dans la Vieille-Ville. Elles entrèrent dans une petite cour et pénétrèrent dans un bâtiment sobre et élégant.

— C'est un vieux cercle de lecture, fondé il y a exactement 243 ans, dit-elle.

Verity était émerveillée :

— Quel bel intérieur.

C'était comme si le temps s'était arrêté pendant plusieurs siècles dans cet endroit. Si calme et paisible. Et des livres partout. Elles entrèrent dans ce qui semblait être le salon principal, où une poignée de personnes étaient assises à lire divers livres ou magazines.

— Viens avec moi, dit Smaranda, montrant à Verity une pièce adjacente, aux plafonds plus bas, mais avec une vue tout aussi merveilleuse sur le lac.

Son guide n'eut pas besoin d'en dire davantage. Il était là : au-dessus d'une commode en bois sur laquelle se trouvaient deux bougies allumées, flottant dans l'air, un cristal rouge luisant en forme de cœur.

— C'est le *Cristal d'Amour*, murmura Smaranda.

Le cœur de Verity se mit à battre la chamade. C'était trop beau pour être vrai. Pas d'énigmes à résoudre, pas de longs vols à prendre, le troisième cristal était là, juste devant elle, facile à attraper.

Puis la « réalité » la rattrapa : elle était dans un rêve… et ne pourrait probablement pas ramener le cristal dans sa dimension, de la même manière qu'elle n'avait pas pu ramener le T-shirt de Shoparadise.

Ce maudit numéro NRID… , se dit-elle.

— Je sais à quoi tu penses, dit Smaranda. En effet, tu ne pourras pas ramener le cristal avec toi.

Ce qui impressionnait Verity et ce qui, selon elle, rendait le cristal exceptionnellement beau, c'était le fait qu'il n'était pas parfaitement taillé comme un diamant de joaillier. Au contraire, le cristal en forme de cœur avait été façonné par de nombreux coups imparfaits, créant quelques arêtes brutes. Pourtant, le résultat semblait parfait.

— Si proche et pourtant si loin, dit Verity, mais puis-je au moins le tenir un moment avant de repartir ?

— Bien sûr que tu peux, et tu le devrais. D'ailleurs, c'est le plus gros rubis jamais découvert.

Verity prit le cristal en forme de cœur à deux mains. Il luisait, pulsant une lumière rougeâtre de l'intérieur. Presque comme un battement de cœur. Elle pouvait aussi sentir une chaleur picotante en émaner, ce qui n'avait pas été le cas avec les Cristaux de Beauté ou de Créativité.

— C'est le plus puissant de tous les cristaux qui constituent Crystallica, dit Smaranda, mais c'est aussi le plus difficile à matérialiser. Pour te consoler, je peux te dire qu'au moins le Cristal d'Amour est en sécurité dans cette dimension, et que tu n'as pas besoin de t'inquiéter de forces malveillantes qui essaieraient de s'en emparer. Il restera ici jusqu'à ce que vous, les Grooters, trouviez un moyen d'accéder à cette dimension.

— Mais comment puis-je m'emparer d'un cristal qui existe dans mon Monde de Rêve ? demanda Verity.

— En créant ce Monde de Rêve, répondit l'élégante femme.

— Si seulement j'avais un manuel simple expliquant comment accéder aux Mondes de Rêve.

— Il faudra que tu crées ce manuel avec tes amis Grooters.

— J'imagine que tu as raison.

Verity replaça le Cristal d'Amour, émerveillée par la façon dont il flottait dans les airs.

— Comment se fait-il qu'il flotte ainsi dans l'air ?

— Tu as déjà entendu le dicton qui dit que l'amour te donne des ailes ?

Verity commença à se dire qu'il devait y avoir un lien entre la force de gravitation et le concept d'amour. La technologie derrière *Ei in the Sky* semblait le prouver, mais Verity ignorait toujours son fonctionnement. Il lui faudrait approfondir la question.

— Oh, j'allais presque oublier, dit Smaranda, j'ai une lettre pour toi.

— Une lettre pour moi ?

— Oui. Elle remit à Verity une jolie enveloppe avec *Verity Blesse* écrit à la main dessus.

Elle remercia Smaranda, qui devait partir, puis se dirigea vers la cathédrale Saint-Pierre, s'assit sur un banc devant celle-ci, et se mit à lire :

Chère Verity,
Je voulais juste te remercier pour les merveilleux moments qu'on a passés ensemble à Shoparadise l'autre jour. Les choses évoluent même dans cette dimension, et il se trouve que j'ai rencontré quelqu'un d'autre entre-temps. Une fille dont je suis tombé profondément amoureux et que je compte épouser très bientôt.
Donc, entre nous, c'est fini. Ce n'était qu'un rêve. Désolé.
Je te souhaite tout le meilleur,
Tirvey.

— Il ne te reste qu'un seul vœu, je crois, dit Léo, qui avait désormais repris les fonctions du professeur Dimenport.

VERITY BLESSE – DEUXIÈME VMR – 04.02.2018

Verity se réveilla lentement et se mit à pleurer.

— Pourquoi tu pleures ? demanda Boss.

Le rêve avait été si puissant et Verity s'en souvenait dans les moindres détails. Elle était émotionnellement complètement perdue entre la beauté de la nouvelle Genève et le Cristal d'Amour, et puis la lettre déchirante de Tirvey.

— C'était si beau. Si rempli d'espérance. Si calme, avec plein de sensations merveilleuses. Et j'ai tenu le Cristal d'Amour entre mes mains. Il en émanait tellement de chaleur et d'amour. Et puis cette lettre…

— La lettre ? demanda Modella.

— Oui, Tirvey a rompu avec moi, dit-elle avec désespoir.

♫ *Frag den Abendwind – Francine Jordi*

— Doucement, Verity, dit Boss, regardons cette situation aussi objectivement que possible.

— Qu'est-ce que tu veux dire ? Il a rompu avec moi. Après tous ces merveilleux moments qu'on a passés ensemble. C'était pas censé être ma vie de rêve, sans chagrins d'amour ?

— Tu as raison, Verity, dit Léo, mais peut-être y a-t-il une bonne explication à ce qui s'est passé. Maintenant, regardons tous ton film et voyons si on peut en tirer quelques conclusions.

— Bonne idée, dit Webbo.

Après avoir regardé le film, Boss dit :

— Verity, je ne sais pas ce que tu as fumé avant ce voyage, mais la quantité d'indices que tu as récoltée dans ce Monde de Rêve est absolument incroyable. Rien que l'histoire de Smaranda sur l'Ange de Tasmanie nous donne tellement d'idées pour nous aider à accomplir notre Pacte. Et j'ai reconnu la bibliothèque où tu as trouvé le Cristal d'Amour.

— Vraiment ? s'étonnèrent les autres Grooters.

— Oui, c'est un vieux cercle de lecture dans la Vieille-Ville de Genève, et j'en suis d'ailleurs membre, alors je peux tous vous faire visiter un de ces jours.

— On adorerait ! s'exclamèrent les autres.

Puis Modella demanda :

— Je ne suis pas sûre de comprendre comment le cristal a pu atterrir dans le Monde de Rêve de Verity.

— Moi non plus, dit Léo, mais au moins notre objectif est assez clair maintenant, non ?

— Tu veux dire qu'on doit créer la Genève du futur pour pouvoir s'emparer du Cristal d'Amour ? demanda Richie.

— On n'a pas le choix, dit Modella.

— Souvenez-vous de l'année : 2061, ajouta Webbo. Encore quarante-trois ans de patience, puis on aura le Cristal.

— J'ai bien peur qu'on n'ait pas autant de temps, dit Richie.

— Même si Genève semble être un bon endroit aujourd'hui, dit Boss, il y a encore plein de négativité, de maladie, de laideur et de corruption ici aussi. Lisez un journal, ou allez simplement dehors regarder dans les rues et écouter les gens. Beaucoup trop d'entre eux ne parlent essentiellement que de maladies, de drames relationnels ou d'autres problèmes à la maison ou au travail.

Verity répondit à cela :

— *Post Tenebras Lux.*

— Oui, tu as raison. Merci pour ta positivité, Verity.

— Est-ce que tout cela veut dire que Verity et moi devons nous lancer dans la politique horizontale ? s'inquiéta Modella.

— Cette solution a marché pour Belinda. Il est peu probable que la même stratégie fonctionne pour vous, vu que vous n'avez pas étudié la politique et le droit, dit Léo.



— Alors, par où on commence ? demanda Webbo.

— Je sais qu'il y a beaucoup de communautés associatives ici à Genève qui veulent faire bouger les choses. On devrait peut-être prendre contact avec elles ? dit Boss.

— C'est une bonne idée. Et n'oubliez jamais qu'une poignée de personnes peut changer le monde. Souvenez-vous, Belinda était seule, dit Verity.

Soudain, quelque chose frappa Léo :

— Attendez, si on doit créer la Genève du futur pour s'emparer du Cristal d'Amour, ça veut dire que je dois créer Adrénaland pour pouvoir rencontrer Léandra ?

— Voilà une très bonne question, dit Boss. Je ne sais pas. Cependant, j'imagine que plus tu te rapproches de créer ton Monde de Rêve, plus grandes sont tes chances de rencontrer ta bien-aimée Léandra.

Webbo eut l'air légèrement inquiet, sachant que sa Marry était elle aussi coincée dans une autre dimension pour le moment.

— Mais, poursuivit Boss, ma conviction personnelle est qu'il sera bien plus facile pour chacun d'entre nous de matérialiser nos âmes sœurs respectives dans notre dimension de réalité, qu'il ne le sera de mettre la main sur le Cristal d'Amour, qui semble exiger une transformation radicale de notre société.

Après ces clarifications, l'entrepreneur déterminé alla au paperboard et dessina deux cercles avec un pont en pointillés entre eux. Et il expliqua aux Grooters :

— OK, ici dans le cercle de gauche, c'est la Genève d'aujourd'hui, notre réalité actuelle, 2018. Et le cercle de droite, c'est la merveilleuse Genève du futur, en 2061, le Monde de Rêve qui n'existe pour le moment que dans une dimension parallèle, ou si vous préférez, un futur potentiel dans l'imagination de Verity.

— Donc, notre tâche, c'est de construire un pont entre ces deux dimensions ? s'interrogea Léo.

— Ça ressemble beaucoup à de la science-fiction, dit Modella.

— Rien n'est impossible, dit Boss, en indiquant aux autres sa montre à la roue dentée carrée.

Léo prit la suite :

— La façon dont on doit procéder, c'est juste un processus étape par étape que j'appelle la créativité inversée. Et c'est ainsi que toute innovation a été faite à travers l'histoire : on imagine ce qu'on aimerait créer, puis on trouve des moyens de le créer. Et oui, ça inclut des processus intuitifs, mais une fois qu'on sait comment ça marche, tout devient possible.

— Dans le cas de la Genève 2061, je ne pense pas qu'on ait besoin de technologies encore non inventées pour bâtir une société aussi saine, dit Richie.

— Eh bien, je crois que la plupart des foyers étaient autonomes en énergie, dit Verity. Smaranda a mentionné quelque chose à propos de la disponibilité d'énergie libre.

Boss pointa de nouveau le pont en pointillés sur le paperboard :

— On n'est que six. On ne peut pas reconstruire toute une ville à nous seuls. On n'est que les bâtisseurs de ponts. Comme lors de la

colonisation de l'ouest des États-Unis. Le premier pont sur le fleuve Mississippi a été construit au XIX^{e} siècle.

— 1855, ajouta l'encyclopédie vivante des Grooters, et seulement un an plus tard, une voie ferrée le traversait. D'autres ponts suivirent peu après, et l'Ouest du continent était prêt pour une colonisation massive et rapide.

— Donc seule une poignée de personnes a été nécessaire pour construire les ponts, mais cela a permis à des millions d'autres de tout bâtir, de Denver à Los Angeles, conclut Boss.

— OK, je peux visualiser un pont au-dessus d'un fleuve, dit Modella, mais à quoi ressemblerait un pont d'une dimension à une autre ?

— Bonne question. Vous vous souvenez de l'Ange de Tasmanie ? Elle a aidé à bâtir une nouvelle réalité grâce à de nouvelles lois, dit Boss.

— Ça a l'air bien, mais un peu trop simpliste, dit Richie.

— Pourquoi ?

— Parce que les lois seules ne suffisent probablement pas à changer la mentalité des gens.

— Cela rend la tâche encore plus impossible, dit Webbo.

— Plus intéressante, tu veux dire ! dit Richie.

— La bonne nouvelle, dit Boss, c'est qu'on a maintenant une vidéo de ce à quoi Genève doit ressembler en 2061 pour qu'on puisse s'emparer du Cristal d'Amour.

— Oui, mais c'est bien plus complexe que de juste changer les façades des bâtiments comme dans un studio hollywoodien. On va peut-être avoir besoin de quarante-trois ans pour atteindre le résultat que Verity a vu dans son Monde de Rêve, dit Webbo.

— Sauf qu'on n'a pas autant de temps à disposition, dit Léo. Souvenez-vous des prophéties de Fuconcius et de Goldilocks ? Il nous reste un an, au maximum deux. Ce qui veut dire qu'on n'a pas le choix. Il nous faut un raccourci. Au moins pour mettre la main sur le Cristal d'Amour.

— En effet, dit Richie. Pour que Genève ressemble à ce qu'elle est dans le rêve de Verity, on doit se débarrasser de toute la corruption actuelle et des autres comportements non éthiques et destructeurs, à la fois dans les entreprises classiques, et aussi dans les organisations internationales et caritatives.

— Et dans les familles, ajouta Modella.

— Oui, regardez à quel point tous les gens sont rayonnants en 2061. Comment on résout ça ? demanda Webbo.

— Et même si on change Genève positivement, comment on tient la négativité hors de nos frontières ? On n'est pas une île isolée dans les mers du Sud, dit Léo.

— Bonne remarque. Eh bien, on ne peut pas et on ne veut pas fermer les frontières, dit Boss.

— Ce qui veut dire que la tâche semble encore plus colossale… dit Webbo.

— Donc, si on veut changer Genève, il faut changer le monde entier. Tout est interconnecté de nos jours, dit Boss.

— Maintenant ça devient vraiment intéressant, dit Richie.

— Qu'est-ce que tu veux dire ? demanda Webbo. De mon point de vue, ça veut dire qu'il nous sera complètement impossible de mettre la main sur le Cristal d'Amour.

— Comme avec *Ei in the Sky*, seuls les projets qui semblent totalement impossibles dès le départ me motivent, dit Richie.

— J'imagine qu'on va devoir voyager dans davantage de Mondes de Rêve pour obtenir d'autres indices sur la façon de résoudre ce défi mondial, dit Léo.

— Oui, et il faut qu'on trouve les autres cristaux aussi, dit Modella.

— En parlant d'autres indices, dit Boss, qu'en est-il de ces lettres ajoutées sur le Mur des Réformateurs ? Ça doit être une sorte d'indice.

— Je le pense aussi, dit Verity.

— Oui, mais si c'est un indice, il est très vague, dit Webbo. Si c'est à propos de Rio de Janeiro, alors quoi ?

— Partons simplement du principe que le quatrième cristal pourrait être à Rio, dit Richie. Quelque part à Rio. Les autres indices étaient

bien plus précis. Peut-être qu'on aura davantage d'éclaircissements plus tard.

Ils remontèrent du Cockpit de Rêve dans le salon, et Boss montra son Pacte encadré sur le mur :

— On a commencé cette aventure à six gamins essayant d'aider nos parents. Maintenant on est six adultes essayant de bâtir un pont vers un monde meilleur. J'ai le sentiment que la question n'est plus de savoir si on peut le faire, mais si on peut le faire à temps.